

**HOMÉLIE DU 33<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE C (16 novembre 2025)**  
*(Malachie 3/19-20... Psaume 97/5-9... 2 Thessaloniens 3/7-12... Luc 21/5-19)*

Le prophète Malachie annonçait que ceux qui aiment le Seigneur seraient guéris par le rayonnement du Soleil. Or nous sommes chaque dimanche le « jour du soleil » et notre Soleil, c'est le Christ Jésus venu éclairer notre route. Et nous avons bien besoin d'être ainsi éclairés, tant les moments de ténèbres nous assaillent ! Alors, imaginons-nous, il y a 2000 ans, faisant partie du groupe des disciples autour de Jésus. Ils sont en pèlerinage à Jérusalem et admirent la beauté du temple. Comment ne pas évoquer les voyages que nous faisons de temps à autre, au cours desquels nous découvrons nous aussi des monuments grandioses ? C'est si important de s'émerveiller devant le patrimoine que nous ont laissé les générations qui nous ont précédés...

On aurait pu supposer que Jésus emboîte le pas des disciples pour contempler à son tour. Au lieu de cela, il vient plomber l'ambiance : « *Ce que vous contemplez, viendront des jours où il n'en restera pas pierre sur pierre ; tout sera détruit !* »... Quand Luc écrit son Évangile, le Temple a été effectivement détruit, en l'an 70... Il ne reste d'ailleurs aujourd'hui qu'un seul mur, le mur des lamentations... Mais pourquoi donc Jésus dresse-t-il un tableau aussi noir, alors qu'ils sont là pour faire la fête et célébrer la Pâque ? Ses mots font écho à ce qu'annonçait Malachie parlant du « Jour du Seigneur » : « *Tous les arrogants seront de la paille. Le jour qui vient les consumera* »...

Devant la destruction annoncée par Jésus, les disciples posent deux questions : « *Quand cela arrivera-t-il ?* » et « *Quel signe que cela est sur le point d'arriver ?* » À intervalles réguliers, certains nous annoncent la catastrophe finale... Jésus est clair : « *Prenez garde de ne pas vous laisser égarer ! Si on vous dit 'le moment est tout proche', ne marchez pas derrière eux* ». C'est incroyable comme ces annonces se succèdent dans certains cercles dits de « croyants » ! Que de prophètes de malheur qui feraient mieux de passer leur temps à dire la Bonne Nouvelle ! Car l'Évangile est Bonne Nouvelle ! Et nous le découvrirons y compris dans ce passage entendu aujourd'hui.

Oui il y a des guerres, des désordres, des nations qui s'opposent ! Oui il y a des tremblements de terre, des famines et des épidémies ! Oui il peut y avoir des phénomènes effrayants, y compris dans le ciel ! Mais, dit Jésus, « *ce ne sera pas tout de suite la fin* ». Et l'histoire lui donne raison, puisque depuis 2000 ans l'humanité continue de vivre ces soubresauts. On peut même dire que, depuis les débuts de la création, un véritable combat est engagé par l'humanité contre les forces du mal !

Jésus aborde même une autre réalité que nous sommes appelés à vivre : l'opposition rencontrée de la part de nos proches, y compris les moqueries ! Ils ne sont pas rares ceux qui, aujourd'hui encore, vivent leur foi au Christ Jésus au milieu de familles totalement étrangères à cela... parfois même violemment ! Et Jésus de nous dire : « *Cela vous amènera à rendre témoignage* »... Les événements dont parle Jésus plongent les hommes dans l'incompréhension, le désarroi, la peur et même l'angoisse ! Aujourd'hui, on peut y ajouter le changement climatique, la menace nucléaire, le terrorisme... et dans nos vies personnelles la perte d'emploi, les problèmes de santé, les séparations, les deuils... Comment garder l'espérance ? « *Ne soyez pas effrayés* », dit Jésus.

Alors, chassons de nos esprits cette question : « *Quand cela arrivera-t-il ?* » Ce type de question me fait penser à celle que posent les enfants lors d'une marche ou d'un trajet en voiture : « *Quand est-ce qu'on arrive ?* » Ce qui est sûr, c'est qu'on s'approche du but et qu'on n'en a jamais été aussi près ! Mais ce qui compte, c'est de vivre le présent. Et là, l'apôtre Paul est clair : « *Mangeons le pain que nous aurons gagné !* » Et Paul de dénoncer ceux qui sont « *affairés sans rien faire* » (littéralement : ceux qui ne font rien et se mêlent de tout !)... et qui se donnent l'illusion de faire quelque chose ! Ce n'est pas tant un avenir hypothétique qui doit nous préoccuper, mais le présent. En cette journée mondiale des pauvres et journée nationale du Secours Catholique, entendons l'appel à œuvrer pour le bonheur de tous. La seule certitude que nous avons, c'est que l'histoire du monde basculera un jour dans une Éternité de Joie. Amen.

Bruno Dreroux